

## INFORMATION

### ET LIAISONS OUVRIERES

Compte-rendu d'activité N° 27 - Réunion du 1° JUILLET 1959

#### II camarades présents

oooooooooooooooo

#### I INFORMATION & LIAISONS:

- des contacts ont été pris avec deux camarades qui ont demandé qu'on leur adresse le bulletin ILO.

- un camarade Hollandais annonce son passage autour du 14 Juillet et écrit:

" Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêts les publications d'ILO.  
" Nous avons traduit l'article sur les mesures PINAY, sur la grève de FLO-  
" RENCE, et l'article paru dans le bulletin A.G. sur la grève des chemi-  
" nists, étranglée par les centrales, et intitulé " victoire ou défaite".

- d'après une information parue dans Libération, une entreprise de peinture, THOMAS ET HARRISSON, à Clichy, comptant 200 ouvriers, est en grève illimitée.

- une grève sauvage a éclaté à l'usine d'AKRON, aux U.S.A. de la Gal Tire and Rubber Cie; environ 1800 ouvriers sont en grève pour une question de salaires et un porte paroles du syndicat unifié AFL-CIO des travailleurs du caoutchouc, a fait état des efforts du syndicat pour amener les travailleurs à reprendre le travail.

- grève en GRANDE-BRETAGNE: le conflit de l'imprimerie s'est étendu et en raison de la décision des ouvriers des fabriques d'encre de refuser de faire des heures supplémentaires, les patrons de cette industrie ont déclenché le lock-out; d'ici quelques jours, la publication des journaux se trouvera entièrement suspendue par manque d'encre.

Un cartel patronal a été formé par lequel tous les journaux s'engagent à cesser de paraître dès que l'un d'entre eux ne pourra plus paraître pour fait inhérent à la grève. Certains journaux anglais sont imprimés sur le continent, notamment en Hollande et en France; les ouvriers du livre d'imprimerie française ont accepté d'imprimer des journaux anglais; l'un d'eux imprimé en France, est paru avec la réserve suivante: " estimant qu'il n'est pas possible d'empêcher la parution de ce journal, le personnel de l'imprimerie tient toutefois à assurer leurs confrères britanniques de leur solidarité totale". Cette attitude montre la faiblesse du syndicat du livre et du manque de solidarité avec les ouvriers anglais.

Les développements de cette grève seront suivis, et feront éventuellement l'objet d'un ILO.

- une camarade de chez Lavalette indique que l'horaire de travail a été réduit à 44 h et que l'action des délégués consiste uniquement à faire croire à une reprise possible en octobre et à demander un allongement de l'horaire de travail; cependant l'impression générale dans l'entreprise est que la direction procédera à des licenciements pendant la période de vacances.

- à la suite de cette information une brève discussion s'engage sur la situation économique actuelle en France; il semble que la récession se soit stabilisée et que le niveau d'activité se situe à 2 à 3% en dessous du niveau de l'an dernier, mais avec des différences très sensibles suivant le secteur d'activités. Les milieux patronaux dans l'ensemble se refusent à émettre des pronostics. Dans l'automobile par exemple, les ventes de voitures neuves ont fléchi en Mai d'environ 20%. Si cette situation se développait, elle ne manquerait pas d'avoir des incidences sur d'autres secteurs. Toutefois, d'après les prévisions de la Commission des Comptes de la nation, il est escompté une certaine stabilisation du niveau actuel. Une brève discussion s'engage sur cette question, discussion qui sera reprise éventuellement ultérieurement.

II La fin de la réunion est consacrée à la suite de l'exposé d'un camarade sur la structure d'une entreprise. Ce texte sera diffusé dans le cadre de l'étude sur la bureaucratie.

#### PROCHAINES REUNIONS:

Réunion du 8 Juillet à 19h30 - lieu de réunion;  
ordre du jour: suite de l'exposé sur les systèmes de rémunération du travail.

A partir de la réunion du 15 Juillet inclus jusqu'au 10 Septembre inclus, il est convenu que les camarades présents à Paris, contrairement à ce qui avait été indiqué, se retrouveront chaque mercredi à 19h, au café Le Louvois, Rue de Richelieu.  
Les camarades de passage à Paris, ou présents à Paris, pendant cette période, peuvent venir.

oooooooooooooooooooo

## NOS POSITIONS

(Il ne s'agit pas d'une formulation élaborée de nos positions, mais seulement de quelques notes pour ébaucher nos idées, servir d'amorce à une discussion, indiquer un enchaînement logique possible des idées à discuter).

### NOTRE REPRESENTATION de la SOCIÉTÉ, de l'EXPLOITATION, et de la LUTTE DE

#### CLASSES

Pour nous, les régimes actuels du monde occidental, comme des pays de l'Est, sont des régimes d'exploitation.

Cette exploitation résulte :

- de la répartition inégale des richesses produites, entraînant la spoliation des producteurs au profit des capitalistes, des dirigeants, des bureaucrates des parasites.
- du mode d'organisation de la production qui réduit de nombreux producteurs à l'état de simples exécutants.
- du fonctionnement de la société qui concentre la gestion des affaires publiques entre les mains de bureaucraties ( politiques, administratives, syndicales ) et exclut de cette gestion la masse des intéressés.

Ainsi, dans ces régimes, une masse importante d'hommes et de femmes sont exploitées, privés de tout ou partie de leurs fonctions créatrices, aliénés au plus profond d'eux-mêmes.

Mais cette exploitation et cette aliénation ne sont qu'imparfaitement acceptées par les intéressés, ce qui donne naissance à une lutte permanente entre exploités et exploités qui prend une allure tantôt sourde, tantôt explosive, et qui remet sans cesse en cause les fondements de la société, transformant profondément les rapports de production.

### LES FONDEMENTS DE NOTRE POSITION de RÉVOLUTIONNAIRES

Ces constatations fondent notre position de révolutionnaires.

- l'exploitation et l'aliénation, parce que nous en sommes les victimes, expliquent notre rejet des régimes actuels.
- l'existence de la lutte de classe, et notamment ses manifestations historiques les plus significatives ( commune de PARIS, Soviets, guerre d'ESPAGNE, insurrection Hongroise, etc... ) nous permet de envisager sans utopie la fin de la société actuelle et son remplacement par une société sans exploitation.
- notre analyse de l'exploitation ( distinction entre exécutant et dirigeant ) nous dicte la façon dont nous entendons nous associer à la lutte de classes, nous indique les grandes lignes d'une société authentiquement socialiste.

### COMMENT NOUS CONCEVONS NOTRE RÔLE

Pour nous la lutte contre l'exploitation et son épanouissement éventuel en transformation révolutionnaire de la société, est essentiellement l'oeuvre des exploités pris dans leur ensemble. Aussi, quand nous cherchons à nous organiser entre nous, pour valoriser nos luttes individuelles, nous évitons de nous constituer en organismes séparés devant prendre la tête de la lutte révolutionnaire. Car procéder ainsi, serait perpétuer la distinction entre dirigeants et exécutants, dont nous cherchons partout la disparition.

Autrement dit, nous nous considérons pour ce que nous sommes, c'est-à-dire pour une minorité très restreinte, qui reflète et incarne imparfaitement un courant du processus révolutionnaire, un courant parmi d'autres. En cela nous nous distinguons radicalement des partis qui prétendent détenir la vérité révolutionnaire et représenter à eux seuls les véritables aspirations de la classe ouvrière.

Conformément à cette conception de notre place dans la société et de notre rôle, nous nous efforçons, à notre échelle, tant à titre individuel qu'en tant que groupes à aider les travailleurs dans leurs efforts pour se libérer de l'exploitation. Nous participons à leurs luttes, et, à cette occasion, nous essayons de dégager avec eux la raison d'être, la signification et le dépassement possible de ces luttes. Parallèlement par un travail de formation et d'élucidation effectué au sein de nos groupes, nous cherchons à réunir une documentation sur les diverses manifestations de la lutte de classe présente et passée, à en étudier la genèse et la portée, et à en diffuser les enseignements.

#### NOTRE MODE d'ORGANISATION

De même c'est en ayant constamment présent à l'esprit notre rôle vis-à-vis de l'ensemble des exploités et la fin que nous poursuivons, que nous recherchons théoriquement et construisons pratiquement les modalités d'organisation de nos groupes.

Les groupes révolutionnaires que nous formons ou aidons à se constituer, ainsi que les organisations éventuelles plus vastes intégrant ces divers noyaux sont essentiellement le milieu de travail où les révolutionnaires oeuvrant dans le sens général esquissé ci-dessus se retrouvent afin de mettre en commun leurs expériences, se documenter sur la structure et la dynamique des régimes d'exploitation, étudier collectivement les problèmes qui les préoccupent, confronter leurs positions, et, d'une façon générale, le milieu qui permet aux individus plus ou moins isolés de valoriser leurs activités et leurs initiatives personnelles par une activité collective socialisante qui les contrôle, les renforce, et les prolonge. C'est en même temps le milieu social restreint qui s'efforce de préfigurer à son échelle les formes et les relations inter-individuelles de la société socialiste de demain. Les activités des groupes et éventuellement de l'organisation plus vaste qui les intègre et les prolonge, sont en effet orientées vers les types de rapport de l'avenir. On y pratique en permanence l'autonomie et le respect d'autrui, l'auto-discipline et l'auto-éducation, la polyvalence et l'antiformalisme, la coopération librement choisie, et parfois la fraternité. De cette façon l'accord idéologique se nourrit d'une communauté d'attitudes et de comportements qui le vivifie et le prolonge à toutes les sphères de la vie.

#### NOS VUES SUR LA SOCIÉTÉ FUTURE

Nous sommes persuadés qu'une société sans exploitation est possible. L'histoire nous apprend que dans leurs luttes passées les exploités ont inventé des organismes collectifs (communes autonomes, conseils ouvriers, collectivités agraires, etc...) pouvant fournir les éléments de base d'une telle société, et il est facile d'imaginer leur coopération à l'échelle de la société. Mais là encore, ce sera l'oeuvre des intéressés eux-mêmes, et non celle de théoriciens. Mais dès à présent, on peut dégager les critères du véritable socialisme. Pour nous, comme indiqué plus haut, c'est la gestion directe par les masses de la société.

où le regroupement interentreprise publierait un bulletin)  
La centralisation des informations et la rédaction assurées  
par ce groupe, la diffusion par chaque groupe auprès de ses  
propres liaisons.

- Etudes de questions d'actualité: pour la rédaction des cahiers. Sur l'idée émise par l'un ou l'autre des groupes, un des groupes entreprendrait une première étude en vue d'une discussion et d'une rédaction définitive. Tirage par le groupe rédacteur, et diffusion comme les bulletins d'information.
- Etudes Générales: résultat de recherches plus longues ( ex.bureaucratie) pourraient être le travail collectif de commissions intergroupe associant des camarades de province par correspondance avec discussions périodiques, devant chaque groupe ou le travail d'un groupe, les discussions se faisant comme pour les études de questions d'actualité.
- Textes théoriques: si ces textes sont l'expression de la pensée d'un camarade ou d'un groupe de camarades, ils sont publiés tels quels, les autres groupes ou camarades pouvant confronter leur point de vue en élaborant d'autres textes.
- Documents: réédition ou publication de textes documentaires pouvant servir éventuellement de base à une discussion.

Ces deux dernières séries de textes pourraient être groupées dans une revue de caractère théorique qui serait la continuation de la revue NOIR & ROUGE.

OBSERVATIONS:

- Matériellement une liaison entre les groupes devrait pouvoir permettre d'imprimer certains textes au lieu de les ronéoter.
- Des journées d'études pourraient être consacrées à discuter des questions importantes où des divergences seraient apparues.
- Le maintien des cinq groupes, dans la mesure où les liens seraient maintenus ou resserrés, ne seraient pas exclusifs de divisions ou passages d'un camarade dans l'un ou l'autre groupe.
- toute autre forme de rapports tant intérieur qu'extérieur pourrait être envisagée si nous arrivons à fonctionner sur ces bases. Dans ces propositions, il a été fixé volontairement un minimum avec la pensée qu'il s'agit de définir une pratique, par la pratique elle-même, et non d'en discuter par avance sur le papier.